

Elles étaient deux.  
Elles étaient jumelles.  
Bientôt elles furent quatre...  
Ce jour-là dans la même église  
Elles se mariaient, à la même heure.

La fête était grande.  
Tous les amis étaient là.  
La joie était grande aussi,  
Celle du sacrement,  
Celle de la tendresse,  
Celle du partage,  
Celle de l'espérance.

Elles s'y étaient préparées :  
Jamais un manquement  
A la messe du dimanche,  
Depuis le jour où,  
Ensemble en robe blanche,  
JESUS était entré dans leur vie...

Elles s'y étaient préparées :  
Jumelles, elles savaient déjà  
Ce qu'était la vie en commun

Chacune avait eu  
Quatre enfants, quatre fêtes,  
Quatre baptêmes,  
Quatre ouvertures au bonheur...

Le temps passa.  
Les événements, la vie,  
Les drames, la maladie...

Sais-tu Béatrice que tu as eu  
Bien de la chance  
Que ton mari soit mort  
D'un cancer il y a dix ans,  
Te laissant quatre petits  
A faire vivre, à élever seule,  
A aimer seule ?

Parce que, ce jour-là, tout le monde t'a  
entourée,  
Encouragée, portée, aidée.  
On a même prié pour toi,  
Rassemblés en Eglise ;  
On a même prié pour lui...

Sais-tu que tu as bien de la chance  
Car si, comme ta sœur jumelle,

Tu avais été abandonnée  
Par ton mari, parti avec une autre,  
Qui t'aurait encouragée ?  
Entourée en Eglise ?  
Qui t'aurait aidée  
A apprivoiser ta souffrance ?  
Qui aurait, avec toi,  
Aimé les « gosses d'une divorcée » ?  
Qui aurait prié pour toi,  
Qui aurait prié pour lui ?

Si nous ne commençons pas,  
Aujourd'hui et « main tenant »,  
A désempisonner le malheur,  
A libérer la liberté,  
A rendre possible  
La vérité de toute tendresse,  
Sans jugement,  
Sans compromission avec la bêtise...

Si nous ne tentons pas,  
Chaque jour,  
De construire l'espérance  
Autour de nous,  
De réchauffer toutes les mains nues

Qui se tendent,  
Nous serons bien obligés  
De continuer à dire  
A Béatrice « Tu as bien de la chance »...

Et si nous renversions  
Les chances de bonheur  
Pour les donner à toutes deux,  
Au nom de l'Amour,  
Au nom de l'amour crucifié ?  
Alors, seulement,  
Ces huit orphelins  
Pourraient croire qu'au ciel, un Père  
Les aime et les attend...

Père André-Marie

Au-delà des divorces (tome I)